

Ligue des champions Christina Bauer sur le podium

Christina Bauer, l'ex-centrale de l'ASPTT Mulhouse, a pris la médaille de bronze lors du final four de la Ligue des champions, hier à Istanbul, en s'imposant avec son équipe italienne de Busto Arsizio aux dépens du Galatasaray (2-3: 21-25, 15-25, 25-23, 25-22, 11-15).

Malmenées au milieu du set initial (16-12), les Italiennes défendaient mieux et dépassaient les Stambouliotes (20-21) pour empêcher la manche 21 à 25. Ces dernières s'effondraient en réception face aux services des Lombardes (6-11, 14-21). Busto Arsizio dominait dans tous les compartiments du jeu et punissait le Galatasaray (15-25). Les Turques réagissaient dans un 3^e set très serré (15-16, 21-20). Le changement de passeuse chez les Italiennes (Lloyd laissant sa place à Caracuta) ne changeait rien et les locales revenaient à 25-23. La suite était quasiment identique (16-13, 20-21, 25-22). Au tie-break, Busto Arsizio se détachait de 9 partout à 10-13. En bonne capitaine, Christina Bauer signait la balle de match, synonyme de podium, pour porter son capital personnel à 15 points (13/24 en attaque et deux centres).

En finale, le Vakifbank Istanbul a battu les Azéries du Rabita Bakou (3-0: 25-17, 25-20, 25-



Christina Bauer, hier face au Galatasaray, en quête du podium de la Ligue des Champions. Photo CEV

23). C'est le second titre en Ligue des champions pour le Vakifbank, sacré il y a deux ans sous le nom de Günes Istanbul, déjà face à la même équipe du Rabita Bakou. Les Turques, invaincues cette saison, étaient emmenées par l'attaquante serbe Jovana Brakocevic, élue meilleure joueuse (MVP) du Final Four.

T.H.

Ligue A fém ASPTT Mulhouse : quatre points suffiront

Les volleyeuses mulhousiennes déplorent une 7^e défaite à l'issue de leur déplacement à Istres mais ramènent un point précieux au titre du tie-break. Pour préserver leur 2^e place avant les play-offs, il leur faudra battre Albi, samedi prochain au Palais des sports, et remporter au moins deux sets lors de la dernière journée au Stade Français.

Il faut se souvenir qu'au match aller contre Istres, au Palais des sports, l'ASPTT Mulhouse avait déjà frôlé la correctionnelle en s'imposant de justesse en quatre sets (20-25, 31-29, 25-23, 26-24) après avoir été menée initialement et été contrainte de sauver quelques balles de set pour échapper au tie-break. Le jeu d'Ivana Vasin, réputé pour être rapide, a rarement réussi aux Mulhousiennes. Alors, samedi, en entamant les débats la fleur au fusil, les coéquipières d'Armelle Faesch se sont mises en danger d'entrée. « On a démarré à 2 à l'heure, raconte Magali Magail. Après, il est toujours difficile de monter dans un train en marche. On a laissé Istres prendre confiance. Or, cette équipe est actuellement dans une bonne dynamique et tout lui



Les rares statistiques mulhousiennes encourageantes à Istres sont à mettre au crédit d'Alina Albu qui a signé six centres gagnants. Photo Darek Zsuster

réussit ! » En proie à une crise d'allergie dans le 2^e set, entraînant de gros soucis respiratoires, Alexia Djilali a cédé sa place à Isaline Säger-Weider. Dès lors, exception faite pour Karina Diarra, l'ASPTT se retrouvait sans solution de rechange avec de surcroît un gros handicap à la marque (25-22, 25-22). « L'Aspect positif de cette soirée, c'est que l'équi-

pe a su réagir en ayant le dos au mur », poursuit le coach postier. Avec Alina Albu d'une grande efficacité au block (6 centres gagnants sur l'ensemble du match), l'ASPTT est parvenue à égaliser à l'issue du 4^e set (16-25 puis 21-25). « Après, le tie-break, c'est toujours un peu de la loterie ! » Menées d'entrée (5-2, 10-6), les Mulhousiennes se sont épuisées à

courir après le score pour finalement céder 15-9.

À la lecture des statistiques qui font état de 27 fautes directes (dont 9 au service). Les postières n'ont pas été dans un grand jour. Quant au déchet offensif, avec 18 attaques ratées et 10 attaques contrées, il correspond au pire constat enregistré cette saison.

« On a été nulles ! »

Avec une belle franchise, Magali Magail dresse un bilan sombre de ce match : « On a été nulles ! Pendant deux sets, nous avons été pires que contre Nantes en Coupe de France... Ce que je reproche aux filles c'est qu'elles sont capables de se sublimer face à nos concurrents directs et à se laisser faire contre les autres qui finissent par ne plus avoir peur de nous ! »

Au niveau du classement à deux journées de la fin de la première phase, suite à la défaite de Calais face à Béziers, la situation s'est décaillée pour les Mulhousiennes. En admettant que les Biterroises, désormais 3^e, gagnent leurs deux derniers matches (au Hainaut et face au Cannet), il suffirait aux Mulhousiennes de battre la lanterne rouge, Albi, et de chercher le point du tie-break au Stade Français pour conserver la 2^e place même si la DNCG retranchait trois points au capital positif. Autant dire que, pour un sale week-end de défaite, l'ASPTT s'en tire, une fois de plus, plutôt bien !